

Le lac des Étoiles ou la légende du serpent de mer



Hyacinthe Canard Blanc, circa 1950.
Collection Dolorès Guindon

On peut voir représenté parmi les peintures à l'ocre rouge sur le rocher Manitou du lac Simon le grand serpent à cornes Michikinebik. Cette légende fut recueillie sur les bords du lac des Étoiles et publiée les 6 et 13 juin 1896 dans un quotidien de Montréal sous le titre :

Le serpent de mer de Canard Blanc

♄

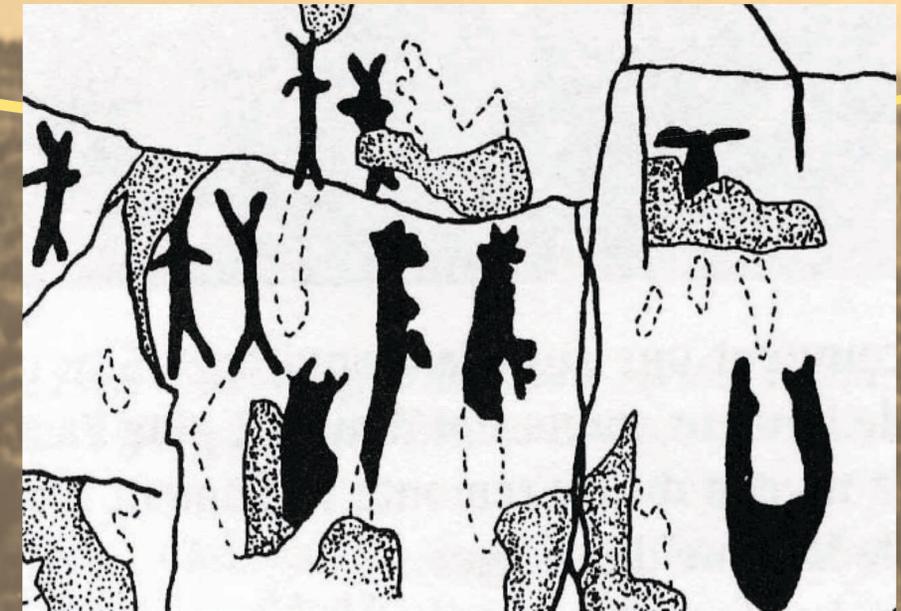
André-Napoléon Montpetit correspond au *Soir* de Montréal. Il a dans ses bagages le carnet de notes qu'il alimente pour son livre *Les poissons d'eau douce au Canada*. Son ami Charles Christin, parti d'Ottawa le matin, l'attend à la gare de Papineauville. Christin lui a parlé du lac Simon, d'Amable Canard Blanc, d'un lac sur une île gardée par un dragon. Ils arrivent à Chénéville le soir du 15 juillet 1893 et logent chez le père Pambrun qui tient le moulin à scie et à farine près du pont Rouge à la sortie du village. Le lendemain, les pêcheurs se font conduire à l'île chez Canard Blanc.

Des peaux de chevreuil, d'ours, de loutre, de raton-laveur pendent aux branches des arbres devant sa maison face à la grande plage en forme de pointe de flèche. Au nord, à deux cents pas de la grange, les broussailles de framboisiers s'interposent devant la majesté séculaire du bouleau jaune, du tilleul, du hêtre, du pin blanc, de la pruche qui jettent un rideau vert de feuilles aux yeux des visiteurs et cachent le sentier qui va au lac des Étoiles. Canard Blanc écoute, parle peu. Son fils Hyacinthe les guidera. Encaissé sur le dos de la montagne, le lac se déverse sur le flanc est de l'île et dévale d'une hauteur d'environ trente mètres dans un lit éventré de



roches et de fougères humides. Son eau trouble contraste avec l'eau claire du grand lac. L'eau, répond Hyacinthe, n'a pas toujours la couleur qu'elle a aujourd'hui. Il ne veut pas en parler. Son père ne veut pas qu'il en parle. Montpetit s'approche, insiste. Pour ne pas que son père l'entende, de peur que sa voix ne file à travers les branches jusqu'à lui, il couvre sa bouche dans l'ombre de sa main :

Il dit que c'est... le serpent de mer. Il paraît qu'il y a au fond du lac, un gros serpent noir qui n'en sort que lorsqu'il a faim ou qu'il se sent trop chauffé, car le lac est si profond qu'il touche aux voûtes de l'enfer, et que, par temps, l'eau devient bouillante. Si le serpent est en appétit, il monte à la surface et gagne le lac Barrière par la coulée que vous voyez là. La vase remonte avec lui et prend plus de huit jours avant de se reposer. Je vois qu'à l'heure qu'il est, le serpent est en chasse dans le grand lac. Cela m'explique pourquoi nous n'avons pas pris un seul poisson depuis huit jours. Dès qu'il se montre dans le grand lac, le poisson, saisi de frayeur, se cache dans les coins et recoins, et cesse de mordre jusqu'à ce que le monstre repu retourne à son repaire.



Calque des figures légendaires du rocher Manitou.
Recherches amérindiennes au Québec, vol. 26, 1996.

♁

Gardien des traditions orales, Canard Blanc préservait le caractère sacré du lac des Étoiles tout comme ses ancêtres. Dans les années 1950, la popularité de l'île était soutenue par les activités du propriétaire de l'*Auberge du Canard Blanc*, Raoul Gadbois. On lui doit les tours guidés sur le lac Simon au rocher Manitou et à l'aménagement d'un pavillon au lac des Étoiles. Son ami le poète Robert Choquette avait imaginé ce nom sans se douter qu'il rêvait devant le refuge du serpent de mer.



Vue du pavillon le lac des Étoiles. Circa 1955.
Collection Jean-Guy Paquin